



Par Peter Amsterdam

Le Saint-Esprit et l'Histoire

(Pour une introduction et des explications sur l'ensemble de cette série, veuillez consulter *Au cœur de la foi : Introduction.*)

Dans l'article précédent, nous avons lu divers récits tirés du livre des Actes des apôtres décrivant comment le Saint-Esprit est venu sur les croyants. Dans certains cas, l'Esprit a été donné en même temps que la personne a cru pour la première fois. Dans d'autres cas, la croyance est venue en premier et l'Esprit a été donné à un moment ultérieur.

Tout au long du livre des Actes des Apôtres, le Saint-Esprit donne aux croyants le pouvoir de témoigner[1] (actes 1 :8), Il les oint pour parler et prêcher avec audace[2] (actes 4 :8 31 ;6 :10), Il donne direction et instruction[3](Actes 8 :29 ;10 :19-20 ;13 :2,4 ;15 :28 ;16 :6-7) et accorde les dons des langues et des prophéties[4](Actes 2 :4 ;11 :28 ;19 :6). Dans les épîtres, on parle davantage de l'Esprit Saint, sans donner d'exemples de gens recevant ou étant baptisés dans l'Esprit mais en décrivant les fonctions et les dons de l'Esprit. Plus de détails sur ces dons et ces fonctions seront couverts dans d'autres articles.

L'histoire des dons spirituels dans l'Église

Pratiquement tous les chrétiens croient que le Saint-Esprit a travaillé puissamment pendant l'ère de l'Église primitive. Les miracles et autres manifestations de l'Esprit sont évidents tout au long de l'histoire chrétienne. Entre autres choses, les miracles de guérisons ont amené de nombreux païens à devenir chrétiens au cours des premiers siècles de notre ère. Plusieurs pères de l'Église ont mentionné les guérisons, le parler en langues et chasser les démons dans leurs écrits jusqu'au septième siècle.

Cependant, à un moment donné, l'Église a commencé à prendre ses distances par rapport aux manifestations de l'Esprit Saint. Il s'agissait probablement d'une question d'autorité. Si les prophètes pouvaient recevoir et délivrer des messages de Dieu, cela aurait pu être considéré comme un défi à l'autorité de l'Église officielle et des Écritures.

Au fil du temps, la croyance au sein de l'église catholique romaine, et plus tard au sein de certaines églises protestantes, est devenue qu'à la fin de l'ère apostolique, vers l'an 100 de notre ère, les œuvres de l'Esprit – (en particulier les miracles, les guérisons et les prophéties) - ont cessé d'être actives. La majorité de l'Eglise en est venue à croire que depuis que la prédication de l'Évangile s'était installée dans le monde, les dons miraculeux de l'Esprit n'étaient plus nécessaires, car ils avaient servi leur but comme le moyen d'authentifier la prédication de l'Évangile par les apôtres. Cette position était évidente à la fin du deuxième siècle lorsqu'un mouvement connu sous le nom de Montanisme est apparu, qui était fortement axé sur le parler en langues et la prophétie. Un auteur explique :

Lors de son baptême, Montanus [le chef du mouvement] « parla en langues » et commença à prophétiser Deux femmes, ses disciples, étaient aussi considérées comme des prophètes, des porte-parole de l'Esprit Saint. Le mouvement montaniste

s'est largement répandu. Il valorisait les archives des enseignements du Christ et de Ses apôtres, mais il croyait, sans contredire ce qui y avait été dit, que l'Esprit Saint continuait à parler par l'intermédiaire des prophètes, et parmi eux, il y avait des femmes... Les montanistes, avec leur affirmation que les prophètes inspirés par l'Esprit continuaient à surgir dans la communauté chrétienne, représentaient un défi pour l'administration régulière des évêques. Certains de ces prophètes, bien qu'ayant eu une position proche de celle des apôtres au sein de l'Église primitive, ne furent plus reconnus par l'église catholique. L'inspiration par les prophètes était censée avoir cessé avec l'âge apostolique [5].

Le mouvement montaniste s'est poursuivi jusqu'au Ve siècle, bien qu'il ait été persécuté par l'Eglise officielle. Avec le temps, il a disparu de l'Histoire. Cependant, divers représentants de l'Église ont continué à mentionner des guérisons, le don de parler en langues, de chasser les démons, et de prophétiser dans leurs écrits jusqu'au sixième siècle. Avec le temps, l'Église est devenue plus organisée, plus rigide et plus politique, et les diverses manifestations de la puissance du Saint-Esprit devinrent moins évidentes. Au cours des siècles, les mouvements qui n'acceptaient pas la doctrine catholique romaine ont été persécutés et, dans certains cas, détruits. Il y a des preuves que certains de ces mouvements exhibaient les dons miraculeux de l'Esprit. Après la Réforme du XVIe siècle, certains mouvements ont aussi montré les dons de parler en langues, de guérir, de chasser les démons, etc. Ces mouvements n'étaient généralement pas situés dans les principales branches acceptées du protestantisme.

Dans les années 1800, on a mis un peu plus l'accent sur l'œuvre de l'Esprit Saint dans la vie des chrétiens, en particulier dans le mouvement de la Sainteté [6] ainsi que d'autres.

Depuis le début des années 1900, il y a eu une résurgence ou un renouveau des dons charismatiques/miraculeux de l'Esprit Saint. C'est à cette époque que le pentecôtisme moderne a commencé, et tout au long du siècle, il est devenu la branche du christianisme qui a connu la plus forte croissance. Aujourd'hui, il y a environ 560 millions de chrétiens pentecôtistes, charismatiques et néo-charismatiques dans le monde. Il y a beaucoup de branches du christianisme qui croient aux dons du Saint-Esprit tels qu'ils sont énumérés dans le Nouveau Testament. Certains de ces chrétiens croient que si beaucoup de dons sont disponibles, les dons *miraculeux* tels que les langues, la prophétie et la guérison ne le sont pas, et que ceux qui prétendent qu'ils *sont* disponibles aujourd'hui sont malavisés.

Des vagues de renouveau

Il y a eu ce que certains appellent trois « vagues » ou renouvellements du mouvement de l'Esprit au cours du siècle dernier.

Le premier fut le réveil pentecôtiste, qui a commencé aux États-Unis en 1901 et qui a donné naissance aux églises pentecôtistes. Les pentecôtistes croient que le baptême du Saint-Esprit est habituellement un événement distinct qui se produit indépendamment de la conversion ou du salut. Ils soutiennent que le don de parler en langues est le signe ou la preuve primaire du baptême du Saint-Esprit et que tous les dons de l'Esprit devraient être utilisés aujourd'hui. Les églises pentecôtistes ont généralement leur propre structure confessionnelle. L'une des plus grandes dénominations pentecôtistes est l'Assemblée de Dieu [7].

La deuxième vague est celle du mouvement charismatique, dont le début remonte aux années 1960 et 1970. Les croyants charismatiques n'ont généralement pas une structure confessionnelle séparée, ils se considèrent plutôt comme protestants ou catholiques qui sont remplis de l'Esprit Saint et ils restent dans leurs églises traditionnelles. Les croyants charismatiques se trouvent dans les églises catholiques romaines, anglicanes, luthériennes, baptistes et autres églises principales. Ils cherchent à pratiquer tous les dons spirituels, y compris la prophétie, la guérison, les miracles, les langues, l'interprétation et le discernement des esprits, et croient que ces dons fonctionnent dans le christianisme d'aujourd'hui. Contrairement aux pentecôtistes, ils permettent d'avoir des points de vue différents sur la question de savoir si le baptême du Saint-Esprit a lieu au moment de la conversion ou s'il est postérieur à la conversion, et aussi si les langues sont le signe principal du baptême du Saint-Esprit [8].

La troisième vague est un mouvement connu sous le nom de Néo-charismatisme. Elle est apparue dans les années 1960, dans la foulée du mouvement charismatique, et son plein impact s'est fait sentir dans les années 1970. Ce mouvement englobe bon nombre des doctrines et des pratiques que l'on trouve dans les églises pentecôtistes et charismatiques ;

cependant, elles ne sont pas spécifiquement alignées sur ces deux mouvements. Le mouvement néo-charismatique encourage tous les croyants à utiliser les dons spirituels du Nouveau Testament aujourd'hui, et ceux qui l'embrassent croient que la prédication de l'Évangile doit être accompagnée de « signes, de prodiges et de miracles », que certains appellent « évangélisation de puissance ». Ils enseignent généralement que le baptême du Saint-Esprit arrive à tous les chrétiens au moment de la conversion, et que les expériences subséquentes sont appelées « *être remplies du Saint-Esprit* », plutôt que d'appeler l'événement « être baptisé du Saint-Esprit ». Les églises du vignoble sont un exemple d'église néo-charismatique [9].

Un éventail de croyances quant au moment où l'Esprit est reçu

Au sein de ces mouvements, il y a une gamme de croyances concernant la réception de l'Esprit Saint, les pentecôtistes prétendant que le baptême de l'Esprit est un événement secondaire après le salut ; certains croyants charismatiques le croient et d'autres sont ouverts ou croient que l'Esprit Saint est donné au moment du salut ; les croyants néo-charismatiques considèrent que généralement il survient lors de la conversion. Les chrétiens charismatiques qui croient que l'Esprit est donné au moment du salut croient qu'il y a des moments où les croyants reçoivent un élan supplémentaire ou un remplissage de l'Esprit, et que cela peut arriver plus d'une fois.

Les dénominations qui ne sont ni pentecôtistes ni charismatiques croient généralement que la réception de l'Esprit Saint a lieu au moment du salut. Certaines de ces dénominations, comme les baptistes, sont cessationnistes, ce qui signifie qu'elles croient que les dons charismatiques ou surnaturels de l'Esprit ne sont plus fonctionnels dans l'Église d'aujourd'hui. D'autres églises non charismatiques croient que les dons de l'Esprit fonctionnent toujours à l'intérieur de l'Église, et que Dieu continue à donner de tels dons, bien qu'elles ne mettent pas l'accent sur les dons miraculeux comme le font les pentecôtistes, et elles ne voient pas non plus l'obtention de l'Esprit Saint comme une expérience ultérieure au Salut.

La preuve biblique montre que le Saint-Esprit est impliqué dans la vie des chrétiens, et selon le livre des Actes des apôtres, la manifestation du Saint-Esprit est venue puissamment sur les croyants - certains l'ont reçu pour la première fois au moment du salut et d'autres quelque temps après. Parce que certains croyants ont reçu le Saint-Esprit au moment du salut, il semble que la croyance que l'Esprit est reçu chez le croyant au moment du salut est valide.

Jésus a parlé de naître de l'Esprit. Paul a dit que ceux qui n'ont pas l'Esprit de Dieu en eux n'appartiennent pas à Dieu. Pierre a dit de vous repentir et d'être baptisé - autrement dit, de croire en Jésus - et vous recevrez l'Esprit Saint. Ces versets indiquent que l'Esprit entre dans la vie du croyant au moment du salut. Jésus répondit : « *En vérité, en vérité, en vérité, je vous le dis, si quelqu'un ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne vous étonnez pas que je vous ai dit : 'Vous devez naître de nouveau. Le vent souffle où il veut, et vous entendez son bruit, mais vous ne savez pas d'où il ne vient ni où il va. Il en est de même pour tous ceux qui sont nés de l'Esprit* » [10]. (Jean 3 :5-8)

Vous, cependant, vous n'êtes pas dans la chair mais dans l'Esprit, si en fait l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne Lui appartient pas [11]. (Romains 8 :9)

Pierre leur dit : « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit » [12]. (Actes 2 :38)

Ces versets indiquent que les individus reçoivent le don du Saint-Esprit au moment du salut, au moins dans une certaine mesure. Cependant, beaucoup de chrétiens font l'expérience d'un remplissage ou d'un renforcement de l'Esprit Saint à un moment ultérieur, qui ne peut être ignoré.

Certains théologiens suggèrent que les individus qui ont une deuxième expérience quand ils prient pour recevoir le Saint-Esprit n'étaient pas au préalable sauvés, et c'est quand ils ont prié pour le don ou le baptême du Saint-Esprit, qu'ils ont expérimenté le salut, c'est pourquoi ils se sentent si puissants dans l'Esprit. Bien que dans certains cas cela pourrait être vrai, il semble très improbable que les centaines de millions de personnes qui ont eu une expérience spirituelle après le salut, lorsqu'elles priaient pour être remplies du Saint-Esprit, n'étaient en fait, pas sauvées au préalable.

Une interprétation équilibrée

Une meilleure compréhension semble être que les individus reçoivent le Saint-Esprit dans une certaine mesure au moment du salut. La présence de l'Esprit au moment du salut commence à apporter un changement spirituel et une régénération de la personne. Recevoir l'Esprit au moment du salut peut être considéré comme un verre rempli d'eau.

Les chrétiens qui prient et demandent le remplissage ou les dons du Saint-Esprit par la suite pourraient être comparés au verre plein dans lequel on a versé encore plus d'eau, jusqu'à ce que celui-ci déborde. Plutôt que de considérer que c'est le seul moment où l'on reçoit le don du Saint-Esprit, il serait ainsi vu comme une effusion supplémentaire de l'Esprit, causant un débordement de l'Esprit de Dieu en l'individu. Ce remplissage peut se produire plus d'une fois.

Il est fort probable que ceux qui ne croient pas dans le fait de demander d'être remplis du saint Esprit ne manifesteront pas certains dons et manifestations de l'Esprit, comme la prophétie, les miracles, les guérisons, les langues et l'interprétation des langues, car leur interprétation des Écritures les empêche de manifester ces dons dans leurs vies. Cela ne veut pas dire qu'ils n'auraient aucun don de l'Esprit, car ils manifesteraient très probablement les nombreux autres types de dons qui ne se manifestent pas de façon surnaturelle, comme la sagesse, l'enseignement, la connaissance, la foi, le discernement, le service, l'exhortation, la générosité, la conduite et les actes de miséricorde.

Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi ; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère ; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité ; que celui qui préside le fasse avec zèle ; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie (Romains 12 :3-8) [13].

Jésus a spécifiquement parlé de demander au Père de donner le Saint-Esprit quand Il a dit :

Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe. Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent. [14] ! (Luc 11 :9-13)

Bien qu'il y ait un certain désaccord entre les dénominations chrétiennes quant à savoir si tous les chrétiens reçoivent l'Esprit Saint au moment de leur conversion, ou si l'Esprit est donné après le salut, ce qui est le plus important à retenir est que les Écritures nous disent que le Père donnera l'Esprit à ceux qui le demandent. Par conséquent, il semble que peu importe quand et dans quelles circonstances on croit que l'Esprit Saint est donné, en tant que chrétiens nous pouvons demander à Dieu de nous remplir de l'Esprit Saint, afin que nous puissions être remplis jusqu'à déborder de l'amour et de la puissance de Dieu, ce qui permettra de partager le message de Jésus avec les autres.

Les interprétations concernant comment et quand l'Esprit saint est reçu divergent et les écritures semblent soutenir des positions différentes. Quelle que soit l'interprétation choisie, elle sera forcée de traiter avec les écritures interprétées différemment par d'autres.

Dans de nombreux cas, ces différences n'affectent pas le point fondamental soulevé. Dans ce cas, peu importe l'interprétation choisie en ce qui concerne quand et comment l'Esprit est donné, les deux parties croient que l'Esprit Saint est donné. Il semble plus sage de rester quelque peu ouvert sur les détails de quand et comment.

Malheureusement, la différence dans les croyances concernant le Saint-Esprit a causé quelques attitudes d'opposition entre les différentes écoles de pensée. Certains de ceux qui croient que le baptême du Saint-Esprit est un événement postérieur

au salut classent ceux qui n'ont pas spécifiquement prié pour le Saint-Esprit comme des chrétiens charnels ou faibles, alors qu'ils se considèrent comme des chrétiens plus spirituels ou plus forts. Certains de ceux qui ne croient pas en une réception ultérieure de L'Esprit Saint prétendent que ceux qui y croient sont souvent plus concentrés sur le côté expérientiel de la foi et moins sur l'enracinement dans la Parole de Dieu.

L'apologiste chrétien Matt Slick fait l'observation suivante :

Le danger de ce phénomène [baptême du Saint-Esprit] est la division potentielle du corps du Christ en deux catégories : ceux qui sont des chrétiens « réguliers » et ceux qui ont été baptisés dans l'Esprit Saint. Ce serait, bien sûr, une façon incorrecte de voir les chrétiens, et voici pourquoi. Si vous sortez dans une brume légère, il vous faudra beaucoup de temps pour vous mouiller complètement. D'un autre côté, si vous sortez sous une pluie torrentielle, vous serez trempés rapidement.

Ceux qui n'ont pas fait l'expérience du baptême du Saint-Esprit (ce qui signifie une expérience soudaine et puissante) ne sont en aucun cas des citoyens de seconde classe. Ceux dans la brume légère font l'expérience du Seigneur sur une longue période de temps et sont aussi bénis que ceux qui soudain entrent dans le torrent de la présence de l'Esprit [15].

Dans le livre des Actes des Apôtres, la manifestation du remplissage ou du baptême du Saint-Esprit est venue sur certains au moment de la conversion et d'autres quelque temps après, mais dans les deux scénarios, l'Esprit était en eux. Tout au long du Nouveau Testament, il y a des références à l'implication de l'Esprit Saint dans la vie des chrétiens, *être conduits par l'Esprit*[16](Galates 5.18), *recevoir les dons et les manifestations de l'Esprit*[17](1 Cor 12.4), *être lavés et sanctifiés par l'Esprit*[18](1Cor 6.11), *avoir reçu l'Esprit de Dieu*[19] (1Cor2.12), *être enseignés par l'Esprit*[20](1Cor2 :13), *être soutenus dans notre faiblesse par l'Esprit*[21]Rom 8 :26), *annoncer l'Evangile par l'Esprit et avoir en nous le Saint Esprit pour demeure*[22](1Pierre1 :12).

Il semble que l'attitude ressemblant au Christ serait d'accepter que, bien qu'il puisse y avoir des différences dans certaines croyances spécifiques concernant quand et comment l'Esprit Saint remplit les croyants, tous les croyants font partie du corps du Christ, tous reçoivent l'Esprit Saint, et comme chrétiens nous devrions montrer respect et amour envers nos semblables dans la foi. Comme l'a dit l'apôtre Paul après avoir écrit sur les dons du Saint-Esprit, « *Je vous montrerai un chemin encore plus excellent* »[24](1Cor12 :32) suivi de sa belle exhortation concernant l'amour qui est plus important que la manifestation des dons de l'Esprit. La plus grande de ces choses, c'est l'amour [25]. (1cor13 :13)

Traduit de l'anglais par Mylène Cann

[1] Actes 1:8.

[2] Actes 4:8,31 ; 6:10.

[3] Actes 8:29 ; 10:19-20 ; 13:2,4 ; 15:28 ; 16:6-7.

[4] Actes 2:4 ; 11:28 ; 19:6.

[5] Latourette, Kenneth Scott, A History of Christianity, Volume 1 : Beginnings to 1500 (San Francisco : HarperOne, 1975), 128-29, 134.

[6] Le mouvement de la sainteté fait référence à un ensemble de croyances et de pratiques issues du méthodisme du XIXe siècle. Le mouvement a mis l'accent sur l'enseignement de John Wesley sur la « perfection chrétienne » selon lequel on peut vivre libre du péché volontaire grâce à une seconde œuvre de grâce. (Wikipédia).

[7] Wayne Grudem, Systematic Theology, An Introduction to Biblical Doctrine (Grand Rapids : InterVarsity Press, 2000), 763.

[8] Ibid. 763.

[9] Ibid. 763-64.

[10] Jean 3:5-8.

[11] Romains 8:9.

[12] Actes 2:38.

[13] Romains 12:3-8.

[14] Luc 11:9-13.

[15] Matt Slick, Qu'est-ce que le baptême dans l'Esprit Saint.

[16] Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes pas sous la loi (Galates 5:18).

[17] Il y a des variétés de dons, mais le même Esprit (1 Corinthiens 12:4).

A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour le bien commun (1 Corinthiens 12:7).

[18] Vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu (1 Corinthiens 6:11).

[19] Nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour comprendre ce que Dieu nous a donné gratuitement (1 Corinthiens 2:12).

[20] Nous transmettons ceci par des paroles qui ne sont pas enseignées par la sagesse humaine, mais par l'Esprit, interprétant les vérités spirituelles à ceux qui sont spirituels (1 Corinthiens 2:13).

[21] L'Esprit nous aide dans notre faiblesse (Romains 8:26).

[22] Il leur a été révélé qu'ils ne servaient pas eux-mêmes, mais vous, dans les choses qui vous ont été annoncées maintenant par ceux qui vous ont prêché la bonne nouvelle par l'Esprit Saint envoyé du ciel, des choses dans lesquelles les anges ont envie de regarder (1 Pierre 1:12).

[23] Par l'Esprit Saint qui habite en nous, gardez le bon dépôt qui vous a été confié (2 Timothée 1:14).

[24] 1 Corinthiens 12:31.

[25] 1 Corinthiens 13:13.